UN CORRIGÉ DU DEVOIR LIBRE N°2

EXERCICE 1 (MINORATION DU PRODUIT DES PREMIÈRES FACTORIELLES DES ENTIERS PAIRS)

Q1 — Nous démontrons que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\mathscr{P}(n): 2! \times 4! \times 6! \times ... \times (2n)! \geqslant ((n+1)!)^n$$

est vrai en raisonnant par récurrence simple.

- *Initialisation* à n = 1 La proposition $\mathcal{P}(0)$ s'écrit $2! \geqslant (2!)^1$, qui se reformule en $2 \geqslant 2$. Elle est donc vraie.
- Hérédité Soit $n \in \mathbb{N}^*$ fixé tel que $\mathscr{P}(n)$ est vraie. Démontrons $\mathscr{P}(n+1)$, i.e.:

$$2! \times 4! \times 6! \times ... \times (2n)! \times (2n+2)! \geqslant ((n+2)!)^{n+1}$$
.

Nous savons (HR) que:

$$2! \times 4! \times 6! \times ... \times (2n)! \geqslant ((n+1)!)^n$$
.

En multipliant chacun des membres de cette inégalité par $(2n+2)! \ge 0$, il vient :

$$2! \times 4! \times 6! \times ... \times (2n)! \times (2n+2)! \geqslant ((n+1)!)^n \times (2n+2)!$$
.

Ainsi, si nous démontrons :

$$(\star)$$
 $((n+1)!)^n \times (2n+2)! \geqslant ((n+2)!)^{n+1}$

la proposition $\mathcal{P}(n+1)$ sera établie (cf. transitivité de la relation d'ordre usuelle sur \mathbb{R}). Nous décomposons (2n+2)!:

$$(2n+2)! = \underbrace{(2n+2) \times (2n+1) \times (2n) \times ... \times (n+4) \times (n+3)}_{(2n+2)-(n+3)+1=n \text{ facteurs}} \times (n+2)!.$$

En multipliant membre-à-membre les n+1 inégalités :

$$2n+2 \geqslant n+2 \geqslant 0$$
 $2n+1 \geqslant n+2 \geqslant 0$
 $\vdots \qquad \vdots \qquad \vdots \qquad \vdots$
 $n+4 \geqslant n+2 \geqslant 0$
 $n+3 \geqslant n+2 \geqslant 0$
 $(n+2)! \geqslant (n+2)! \geqslant 0$

nous obtenons:

$$(2n+2)! = (2n+2) \times (2n+1) \times (2n) \times ... \times (n+4) \times (n+3) \times (n+2)! \ge (n+2)^n \times (n+2)!$$

En multipliant chaque membre de cette dernière inégalité par $((n+1)!)^n \ge 0$, il vient :

$$((n+1)!)^n \times (2n+2)! \ge ((n+1)!)^n \times (n+2)^n \times (n+2)! = ((n+2)!)^{n+1}$$

qui est précisément l'inégalité (*) souhaitée.

• *Conclusion* De l'initialisation au rang 1, de l'hérédité et de l'axiome de récurrence, nous déduisons que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $2! \times 4! \times 6! \times ... \times (2n)! \geqslant ((n+1)!)^n$.

Exercice 2 (Convergence de la suite de terme général $\sum\limits_{k=1}^{n} rac{1}{k^2}$)

Q2 — Nous calculons les premières valeurs de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}_{>0}}$.

$$u_2 = \frac{1}{2}$$
 $u_2 = \frac{2}{3}$ $u_3 = \frac{3}{4}$ $u_4 = \frac{4}{5}$

Nous conjecturons, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\mathcal{P}(n): u_n = \frac{n-1}{n}.$$

Nous démontrons cette propriété par récurrence simple.

- *Initialisation* à n = 2 La proposition $\mathcal{P}(2)$ a été établi lors de la phase de conjecture.
- *Hérédité* Soit $n \in \mathbb{N}_{\geq 2}$ fixé tel que $\mathscr{P}(n)$ est vraie. Démontrons $\mathscr{P}(n+1)$. Nous calculons :

$$u_{n+1} = \sum_{k=2}^{n+1} \frac{1}{(k-1)k} = \left(\sum_{k=2}^{n} \frac{1}{(k-1)k}\right) + \frac{1}{n(n+1)} \stackrel{=}{=} \frac{n-1}{n} + \frac{1}{n(n+1)} = \frac{(n-1)(n+1)+1}{n(n+1)} = \frac{n}{n+1}.$$

• Conclusion De l'initialisation au rang 2, de l'hérédité et de l'axiome de récurrence, nous déduisons que, pour tout $n \in \mathbb{N}_{\geqslant 2}$, $u_n = \frac{n-1}{n}$.

Q3 — Nous allons démontrer que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante majorée. Nous en déduirons qu'elle converge, d'après le théorème de la limite monotone.

• *Caractère croissant* Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Nous calculons :

$$v_{n+1} - v_n = \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{k^2} - \sum_{k=1}^{n} \frac{1}{k^2} = \left(\sum_{k=1}^{n} \frac{1}{k^2}\right) + \frac{1}{(n+1)^2} - \sum_{k=1}^{n} \frac{1}{k^2} = \frac{1}{(n+1)^2} \geqslant 0.$$

Nous en déduisons que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante.

• Caractère majoré Démontrons que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est également majorée. Soit $n \in \mathbb{N}_{\geq 2}$. Nous observons que, pour tout $k \in [2, n]$, $0 < k(k-1) = k^2 - k \leq k^2$ et donc :

$$\forall k \in [2, n]$$
 $\frac{1}{k^2} \leqslant \frac{1}{k(k-1)}$ [la fonction inverse est décroissante sur $\mathbb{R}_{>0}$].

En sommant ces n-2+1=n-1 inégalités membre-à-membre, nous obtenons :

$$v_n - 1 = \sum_{k=2}^n \frac{1}{k^2} \leqslant \sum_{k=2}^n \frac{1}{k(k-1)} = u_n = \frac{n-1}{2} \leqslant 1.$$

Nous en déduisons que, pour tout $n \in \mathbb{N}_{\geqslant 2}$, $\nu_n \leqslant 2$. Comme $\nu_1 = 1 \leqslant 2$, nous pouvons étendre notre résultat en :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*$$
 $v_n \leq 2$ (indépendant de n).

La suite $(v_n)_{n\in\mathbb{N}^*}$ est donc majorée.

EXERCICE 3 (TOUT ENTIER NATUREL NON NUL EST D'UNE UNIQUE MANIÈRE SOMME DE PUISSANCES DE 2)

Q4 — Nous démontrons par récurrence forte que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$\mathscr{P}(n): \exists r \in \mathbb{N}^* \quad \exists (\alpha_1, \dots, \alpha_r) \in \mathbb{N}^r \qquad \alpha_1 < \alpha_2 < \dots < \alpha_r \quad \text{et} \quad n = \sum_{k=1}^r 2^{\alpha_k}.$$

• *Initialisation au rang 1* Si l'on pose r := 1 et $\alpha_1 := 0$, alors :

$$\sum_{k=1}^{r} 2^{\alpha_k} = 2^{\alpha_1} = 2^0 = 1.$$

La proposition $\mathcal{P}(1)$ est donc vraie.

- *Hérédité* Soit $n \in \mathbb{N}^*$ tel que, pour tout $k \in [1, n]$, la proposition $\mathcal{P}(k)$ est vraie. Nous démontrons $\mathcal{P}(n+1)$ en raisonnant par disjonction de cas, suivant la parité de n+1.
 - Cas où n+1 est pair Il existe un $k \in \mathbb{N}$ tel que n+1=2k. Comme, $n \ge 1$:

$$1 \leqslant k = \frac{n+1}{2} \leqslant \frac{n+n}{2} = n$$
.

De $k \in [1, n]$ et de l'hypothèse de récurrence généralisée, nous déduisons que $\mathscr{P}(k)$ est vraie. Ainsi, il existe $r \in \mathbb{N}^*$ et des entiers $0 \le \alpha_1 < \alpha_2 < ... < \alpha_r$ tels que :

$$k = 2^{\alpha_1} + 2^{\alpha_2} + \ldots + 2^{\alpha_r}$$
.

Nous en déduisons:

$$n+1=2k=2^{\alpha_1+1}+2^{\alpha_2+1}+\ldots+2^{\alpha_r+1}$$
.

En posant:

$$0 \le \alpha'_1 := \alpha_1 + 1 < \alpha'_2 := \alpha_2 + 1 < \dots < \alpha'_r := \alpha_r + 1$$

il vient

$$\sum_{k=1}^{r} 2^{\alpha'_k} = \sum_{k=1}^{r} 2^{\alpha_k+1} = n+1.$$

qui est une décomposition de n + 1 de la forme attendue.

— *Cas où n* + 1 *est impair* La proposition $\mathcal{P}(n)$ livre l'existence d'un entier $r \ge 1$ et d'entiers $0 \le \alpha_1 < \alpha_2 < \ldots < \alpha_r$ tels que :

$$n = 2^{\alpha_1} + 2^{\alpha_2} + \dots + 2^{\alpha_r}$$

Comme *n* est pair, $\alpha_1 \geqslant 1$. En posant :

$$0 \le \alpha'_1 = 0 < \alpha'_2 := \alpha_1 < \alpha'_3 := \alpha_2 < \dots < \alpha'_{r+1} := \alpha_r$$

il vient

$$\sum_{k=1}^{r+1} 2^{\alpha'_k} = 2^{\alpha'_1} + \sum_{k=2}^{r+1} 2^{\alpha'_k} = 2^0 + \sum_{k=2}^{r+1} 2^{\alpha_{k-1}} = 1 + \sum_{\ell=1}^{r} 2^{\alpha_\ell} = 1 + n$$

qui est une décomposition de n + 1 de la forme attendue.

• *Conclusion* De l'initialisation au rang 1, de l'hérédité et de l'axiome de récurrence, nous déduisons que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \exists r \in \mathbb{N}^* \quad \exists (\alpha_1, \dots, \alpha_r) \in \mathbb{N}^r \qquad \alpha_1 < \alpha_2 < \dots < \alpha_r \quad \text{et} \quad n = \sum_{k=1}^r 2^{\alpha_k}.$$

Q5 — Nous proposons une démonstration reposant sur une somme télescopique, mais d'autres voies sont envisageables pour établir ce résultat, comme un raisonnement par récurrence simple. Soit $n \in \mathbb{N}$. Nous calculons :

$$(1-x)\left(1+x+x^2+\ldots+x^{n-1}+x^n\right) = 1+x+x^2+\ldots+x^{n-1}+x^n-\left(x+x^2+x^3+\ldots+x^{n-1}+x^n+x^{n+1}\right)$$

$$= 1+\underbrace{x+x^2+\ldots+x^n-x-x^2-x^3-\ldots-x^n}_{=0}-x^{n+1}$$

$$= 1 - x^{n+1}$$
.

En divisant membre-à-membre l'identité:

$$(1-x)(1+x+x^2+...+x^{n-1}+x^n)=1-x^{n+1}$$

par $1 - x \neq 0$, il vient :

$$1 + x + x^{2} + \dots + x^{n} = \frac{1 - x^{n+1}}{1 - x}.$$

Q6 — Nous démontrons par récurrence forte que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

 $\mathcal{P}(n)$: « la décomposition de n comme somme de puissances de 2 obtenue en $\mathbb{Q}4$ est unique ».

- *Initialisation au rang 1* Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $2^k > 1$. Nous en déduisons que la seule décomposition de 1 comme somme de puissances de 2 est $1 = 2^0$.
- *Hérédité* Soit $n \in \mathbb{N}^*$ tel que, pour tout $k \in [1, n]$, la proposition $\mathcal{P}(k)$ est vraie. Soient $r \in \mathbb{N}^*$, $s \in \mathbb{N}^*$ et des entiers $0 \le \alpha_1 < \alpha_2 < \ldots < \alpha_r$, $0 \le \beta_1 < \beta_2 < \ldots < \beta_s$ tels que :

$$(\star)$$
 $n+1=2^{\alpha_1}+2^{\alpha_2}+\ldots+2^{\alpha_r}$ et $n+1=2^{\beta_1}+2^{\beta_2}+\ldots+2^{\beta_s}$.

De (★) nous déduisons :

$$2^{\alpha_r} \leqslant n+1 = 2^{\beta_1} + 2^{\beta_2} + \ldots + 2^{\beta_s} \leqslant \sum_{k=0}^{\beta_s} 2^k = \frac{1-2^{\beta_s+1}}{1-2} = 2^{\beta_s+1} - 1$$

puis $\alpha_r \le \beta_s$. De manière analogue, nous établissons $\beta_s \le \alpha_r$. Finalement $\alpha_r = \beta_s$. Nous scindons alors l'étude en deux parties.

- *Cas où n* + 1 = $2^{\alpha_r} = 2^{\beta_s}$ Les deux décompositions de *n* + 1 données en (\star) sont donc identiques.
- Cas où $n+1 > 2^{\alpha_r} = 2^{\beta_s}$ Nous déduisons alors de (\star) que :

$$1 \leqslant n + 1 - 2^{\alpha_r} = 2^{\alpha_1} + 2^{\alpha_2} + \ldots + 2^{\alpha_{r-1}} \leqslant n \quad \text{et} \quad 1 \leqslant n + 1 - 2^{\beta_s} = 2^{\beta_1} + 2^{\beta_2} + \ldots + 2^{\beta_{s-1}} \leqslant n.$$

D'après l'hypothèse de récurrence appliquée à $n+1-2^{\alpha_r}=n+1-2^{\beta_s}$, les deux décompositions de $n+1-2^{\alpha_r}=n+1-2^{\beta_s}$ données par $(\star\star)$ et $(\star\star\star)$ sont identiques, i.e. :

$$r-1=s-1$$
 ; $\alpha_1=\beta_1$; ... ; $\alpha_{r-1}=\beta_{s-1}$.

Comme par ailleurs nous avons déjà établi $\alpha_r = \beta_s$, il vient :

$$r = s$$
; $\alpha_1 = \beta_1$; ...; $\alpha_{r-1} = \beta_{s-1}$; $\alpha_r = \beta_s$.

Les deux décompositions de n+1 données en (\star) sont donc également identiques dans ce deuxième cas

• Conclusion De l'initialisation au rang 1, de l'hérédité, et de l'axiome de récurrence, nous déduisons que tout entier naturel non nul possède une unique décomposition en somme de puissances de 2, comme exprimée en Q4.

EXERCICE 4 (D'AUTRES VALEURS REMARQUABLES DE COSINUS ET SINUS)

Q7 — Nous calculons tout d'abord :

$$\cos(5x) = \cos(2x + 3x) = \cos(2x)\cos(3x) - \sin(2x)\sin(3x) = (2\cos^{2}(x) - 1)\cos(3x) - 2\cos(x)\sin(x)\sin(3x)$$

puis:

$$\cos(3x) = \cos(x+2x)$$
= $\cos(x)\cos(2x) - \sin(x)\sin(2x)$
= $\cos(x)(2\cos^2(x) - 1) - 2\cos(x)\sin^2(x)$
= $\cos(x)(2\cos^2(x) - 1) - 2\cos(x)(1 - \cos^2(x))$

et enfin:

$$sin(x) sin(3x) = sin(x) sin(x+2x)
= sin(x) (sin(x) cos(2x) + cos(x) sin(2x))
= sin2(x) (2 cos2(x) - 1) + 2 cos2(x) sin2(x)
= (1 - cos2(x)) (2 cos2(x) - 1) + 2 cos2(x) (1 - cos2(x)).$$

En assemblant les résultats (\star) , $(\star\star)$, $(\star\star)$ et en posant $y := \cos(x)$, nous obtenons :

$$\cos(5x) = \left(2y^2 - 1\right)\left[y\left(2y^2 - 1\right) - 2y\left(1 - y^2\right)\right] - 2y\left[\left(1 - y^2\right)\left(2y^2 - 1\right) + 2y^2\left(1 - y^2\right)\right] = 16y^5 - 20y^3 + 5y$$

Ainsi, $\cos(5x) = 16\cos^5(x) - 20\cos^3(x) + 5\cos(x)$.

Q8 — Nous allons tout d'abord démontrer que $\cos\left(\frac{\pi}{10}\right)$ est racine d'un polynôme P(X), puis déterminer les racines de P(X) et enfin identifier $\cos\left(\frac{\pi}{10}\right)$ parmi les racines de P(X) en procédant par élimination. Nous en déduirons $\sin\left(\frac{\pi}{10}\right)$ grâce à la relation de Pythagore et des considérations de signe.

• En spécialisant Q7 à $x \leftarrow \frac{\pi}{10}$, il vient :

$$16\cos^{5}\left(\frac{\pi}{10}\right) - 20\cos^{3}\left(\frac{\pi}{10}\right) + 5\cos\left(\frac{\pi}{10}\right) = \cos\left(\frac{\pi}{2}\right) = 0$$

donc $\cos\left(\frac{\pi}{10}\right)$ est racine du polynôme P(X) défini par :

$$P(X) := 16X^5 - 20X^3 + 5X = X(16X^4 - 20X^2 + 5) = XQ(X^2)$$

où $Q(Y) := 16Y^2 - 20Y + 5$.

• Les racines du polynôme du second degré Q(Y) sont $\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}$ et $\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8}$, d'où la factorisation :

$$Q(Y) = 16\left(Y - \left(\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}\right)\right)\left(Y - \left(\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8}\right)\right).$$

Ainsi:

$$P(X) = 16 X \left(X^2 - \left(\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8} \right) \right) \left(X^2 - \left(\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8} \right) \right).$$

Clairement, $\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8} \geqslant 0$. De $1 \leqslant 5$ et de la croissance de la fonction racine carrée sur \mathbb{R}_+ , nous déduisons $\sqrt{5} \geqslant 1$ puis $\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8} \geqslant 0$. Nous pouvons donc factoriser davantage le polynôme P(X):

$$P(X) = 16X \left(X^2 - \sqrt{\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}}^2 \right) \left(X^2 - \sqrt{\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8}}^2 \right)$$

$$= 16X \left(X - \sqrt{\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}} \right) \left(X + \sqrt{\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}} \right) \left(X - \sqrt{\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8}} \right) \left(X + \sqrt{\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8}} \right).$$

Les racines de P(X) sont donc :

$$x_1 = 0$$
 $x_2 = \sqrt{\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}}$ $x_3 = -\sqrt{\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}}$ $x_4 = \sqrt{\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8}}$ $x_5 = -\sqrt{\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8}}$.

D'après ce qui précède $\cos\left(\frac{\pi}{10}\right)$ égale l'une des cinq racines de P(X) explicitées ci-dessus.

• De $0 \le \frac{\pi}{10} \le \frac{\pi}{6} \le \pi$ et de décroissante de cosinus sur cos sur l'intervalle $[0,\pi]$, nous déduisons :

$$\cos\left(\frac{\pi}{10}\right) \geqslant \frac{\sqrt{3}}{2}$$
.

Ainsi $\cos\left(\frac{\pi}{10}\right)$ ne peut égaler x_1, x_3, x_5 . Deux posibilités demeurent : $\cos\left(\frac{\pi}{10}\right) = x_2$ ou $\cos\left(\frac{\pi}{10}\right) = x_4$. De $-\sqrt{5} < 1$, nous déduisons :

$$\frac{5-\sqrt{5}}{8} < \frac{3}{4}$$

puis, grâce à la stricte croissance de la fonction racine carrée sur \mathbb{R}_+ :

$$x_2 = \sqrt{\frac{5}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}} < \frac{\sqrt{3}}{2} \leqslant \cos\left(\frac{\pi}{10}\right)$$

et donc $\cos\left(\frac{\pi}{10}\right) \neq x_2$. Par élimination, nous obtenons : $\cos\left(\frac{\pi}{10}\right) = \sqrt{\frac{5}{8} + \frac{\sqrt{5}}{8}}$

• D'après la relation de Pythagore, $\sin^2\left(\frac{\pi}{10}\right) = 1 - \cos^2\left(\frac{\pi}{10}\right) = \frac{3}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}$. puis :

$$\left|\sin\left(\frac{\pi}{10}\right)\right| = \sqrt{\frac{3}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}}.$$

Comme
$$0 \leqslant \frac{\pi}{10} \leqslant \pi$$
, $\sin\left(\frac{\pi}{10}\right) \geqslant 0$. Ainsi : $\sin\left(\frac{\pi}{10}\right) = \sqrt{\frac{3}{8} - \frac{\sqrt{5}}{8}}$.

Q9 — Nous observons que $\frac{\pi}{5} = 2 \times \frac{\pi}{10}$. D'après les formules de duplication pour cosinus et sinus :

$$\cos\left(\frac{\pi}{5}\right) = 2\cos^2\left(\frac{\pi}{10}\right) - 1$$
 et $\sin\left(\frac{\pi}{5}\right) = 2\sin\left(\frac{\pi}{10}\right)\cos\left(\frac{\pi}{10}\right)$

d'où : $\cos\left(\frac{\pi}{5}\right) = \frac{1+\sqrt{5}}{4}$ et $\sin\left(\frac{\pi}{5}\right) = \frac{\sqrt{10-2\sqrt{5}}}{4}$ grâce à **Q8**.

Q10 — Nous observons que $\frac{2\pi}{15} = \frac{\pi}{3} - \frac{\pi}{5}$. D'après les formules d'addition pour cosinus et sinus, nous obtenons les deux résultats suivants.

$$\cos\left(\frac{2\pi}{15}\right) = \underbrace{\cos\left(\frac{\pi}{3}\right)}_{1/2}\underbrace{\cos\left(\frac{\pi}{5}\right)}_{\text{cf. Q9}} + \underbrace{\sin\left(\frac{\pi}{3}\right)}_{\sqrt{3}/2}\underbrace{\sin\left(\frac{\pi}{5}\right)}_{\text{cf. Q9}} = \frac{1+\sqrt{5}+\sqrt{30-6\sqrt{5}}}{8}$$

$$\sin\left(\frac{2\pi}{15}\right) = \underbrace{\sin\left(\frac{\pi}{3}\right)}_{\sqrt{3}/2} \underbrace{\cos\left(\frac{\pi}{5}\right)}_{\text{cf. Q9}} - \underbrace{\cos\left(\frac{\pi}{3}\right)}_{1/2} \underbrace{\sin\left(\frac{\pi}{5}\right)}_{\text{cf. Q9}} = \frac{\sqrt{3} + \sqrt{15} - \sqrt{10 - 2\sqrt{5}}}{8}$$